



JEAN-CHRISTOPHE LOURME

PDG de ValoTec, entreprise installée dans le Villejuif BioPark

Présentez-nous ValoTec.

ValoTec est une société issue du laboratoire Satie de l'ENS Cachan, l'un des plus gros laboratoires de la région parisienne pour tout ce qui touche à l'électronique, les capteurs et le traitement du signal. Nous faisons des prestations en recherche et développement pour nos clients dont 50 % sont des start-ups. Notre activité principale est la recherche et le développement sur les dispositifs médicaux mais également tout ce qui est lié à l'instrumentation et à la mesure.

Sur quels projets travaillez-vous en ce moment ?

Nous travaillons sur différents projets : des appareils de diagnostic, des dispositifs de mesure de paramètres physiologiques des patients, un appareil de traitement de la peau ou encore, dans un autre domaine, des dispositifs pour mesurer l'évolution des mouvements dans les bâtiments.

Quelles sont vos perspectives de développement ?

En 2001 nous étions 4 personnes, aujourd'hui nous sommes 12. À la fin de l'année, nous devrions même être 18. Nous avons de bonnes perspectives de développement, à la fois sur des projets-clients comme on le fait depuis le départ mais aussi sur des projets que nous développons nous-même. Nous travaillons ainsi avec l'Institut de Myologie de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière sur un dispositif qui nécessitera sûrement que l'on crée ensemble

une spin-off pour le commercialiser. ValoTec porte également, avec d'autres partenaires, un projet dans le domaine du diabète qui devrait être source de développement et de produits futurs.

Quels ont été les critères qui vous ont conduit à choisir Villejuif BioPark pour l'implantation de votre entreprise ?

Tout d'abord nous voulions être proches géographiquement de l'ENS Cachan car nous travaillons beaucoup avec leurs chercheurs. D'autre part, notre ancien local étant lui-même à Cachan, nous ne voulions pas chambouler la vie de nos salariés en quittant la zone. Par ailleurs, nous cherchions des bâtiments qui représentent à la fois l'aspect santé mais aussi l'aspect high-tech à haute valeur ajoutée. Le Bio Park répond parfaitement à ces problématiques d'image et de localisation géographique.

À l'usage quels en sont les points forts ?

Je dirais son écosystème. C'est-à-dire, la proximité des hôpitaux et des centres de recherches, celle des moyens de transport public et la proximité avec Paris.

Des choses pourraient-elles être améliorées ?

Peut-être la création d'espaces communs entre les différentes structures du Bio Park pour favoriser les interactions, les transferts et la collaboration entre les différentes équipes et activités.